

Le Lynx boréal

Table des matières

- I. Description
- II. Camouflage
- III. Alimentation et chasse
- IV. Un solitaire
- V. Cycle de vie
- VII. Réintroduction et protection

I. Description

Avec le Chat forestier, Le Lynx boréal est le seul mammifère sauvage de la famille des félidés présent en Suisse. Il en existe quatre espèces différentes réparties entre l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie : Le Lynx boréal est le plus grand d'entre eux et est répandu de l'Europe centrale à l'Asie du Nord-est. Le Lynx roux et le Lynx du Canada sont observables en Amérique du Nord et le Lynx pardelle, le plus menacé, ne se trouve que dans certaines régions de l'Espagne et du Portugal. En Suisse, celui que nous pouvons observer actuellement est une sous-espèce du Lynx boréal: le Lynx des Carpates. Félin discret préférant les zones forestières, il avait autrefois disparu de nos régions, en raison de la destruction de son habitat et de la persécution directe par l'humain en raison de son image de tueur silencieux. Son régime carnivore lui a également nui en raison de la concurrence qu'il pouvait opposer aux chasseurs pour la chasse au gibier. Avec sa taille d'environ 100cm de long pour 19kg pour les femelles et 23kg pour les mâles, il est un félin de taille moyenne. Sa courte queue d'à peu près 25cm est d'ailleurs assez inhabituelle par sa taille pour un félin et se termine par un manchon de couleur noire. Ses membres sont longs et se terminent par de larges pattes lui permettant, telles des raquettes, d'exercer une

pression moins forte sur le sol et de se déplacer sur la neige sans s'y enfoncer. Celles-ci sont munies de griffes rétractiles, ce qui permet à ce mammifère discret de pouvoir grimper aux arbres pour s'y cacher ou observer les environs. Une autre particularité caractérisant le lynx est la présence d'une touffe de poils noirs au sommet de ses oreilles appelées « pinceau ».



Le Lynx des Carpates

II. Camouflage

Le Lynx boréal possède un pelage pouvant être très variable, du blanc crème au brun foncé, avec un nombre variable de taches pouvant être de formes différentes et plus ou moins marquées. Sa fourrure est particulièrement fournie ce qui lui permet de supporter le froid, surtout en hiver où son pelage s'épaissit et s'éclaircit. Cela s'appelle la mue. En Suisse, les lynx sont, pour la plupart, de couleur fauve avec des taches noires bien distinctes. Vivant principalement dans des forêts possédant un dense sous-bois, sa robe s'adapte donc parfaitement à ces

paysages et lui permet de se cacher efficacement pour chasser ses proies. Cette capacité à se fondre dans son environnement s'appelle le camouflage. Elle lui permet ainsi de s'approcher de ses proies sans être repéré et est un atout de poids pour maximiser ses chances de se nourrir.



Le pelage tacheté du lynx

III. Alimentation et chasse

Le Lynx boréal est un superprédateur. Il s'agit donc d'un carnivore qui doit chasser d'autres animaux, y compris de plus petits prédateurs, pour se nourrir. Il est actif du crépuscule au lever du soleil, sa bonne vue nocturne lui garantissant un meilleur succès. Le reste du temps, il se repose pour économiser son énergie. Sa dentition composée de 28 dents pointues et coupantes, munie de 4 imposantes canines, est

d'ailleurs caractéristique de celle d'un prédateur spécialisé dans la chasse à d'autres animaux exclusivement. En effet, contrairement au loup, plus opportuniste, qui se nourrit également d'animaux déjà morts et de fruits, le Lynx est un spécialiste qui se nourrit en majorité d'animaux qu'il aura lui-même chassés et jamais de cadavres en état de décomposition. Il consomme également occasionnellement de petites baies, comme des airelles, pour compléter son alimentation. Contrairement aux trois autres espèces de lynx qui chassent de préférence des lapins et des lièvres, le Lynx boréal, plus grand, s'attaque plutôt aux petits ongulés tels le chevreuil et le chamois. Très craintif vis-à-vis de l'humain, il ne s'attaque que de manière anecdotique au bétail et jamais à celui-ci.

Afin d'attraper sa proie, le Lynx utilise une technique de chasse à l'affût. Pour cela, son pelage lui est d'une grande utilité pour se camoufler et s'approcher de sa proie sans être repéré. Lorsqu'il est assez proche, il se lance d'un bond sur sa proie pour s'en saisir le plus vite possible. Excellent sauteur, le lynx est capable de franchir une distance allant jusqu'à 5m. Dans le cas où cette première attaque échoue, il ne pourchasse sa proie que rarement sur plus de 200m.

IV. Un solitaire

Ce félin est un animal solitaire. Chaque femelle occupe un territoire qui lui est propre de 90km² en moyenne en Suisse, mais varie selon l'abondance de proies. Elle ne tolère la présence d'aucune rivale sur ce terrain. Le territoire du mâle, lui, peut atteindre jusqu'à 450km², pour une moyenne de 150km² en Suisse. Il recouvre celui d'une ou de plusieurs femelles et il le défend contre toute incursion d'autres mâles. On peut noter que les limites de ces territoires laissent la place à des zones neutres où des lynx rivaux peuvent circuler sans qu'il y ait d'affrontement. Malgré le fait que le territoire du mâle englobe celui des femelles, il ne les rencontre jamais, à l'exception de la période de reproduction. En conséquence, le Lynx ne communique que très peu de manière vocale en dehors de la période d'accouplement. Il utilise

principalement des signaux de marquage de territoires comme l'urine ou des sécrétions déposées en se frottant contre des arbres par exemple.

V. Cycle de vie

Le Lynx ne dépasse pas souvent l'âge de l'adolescence et sa longévité moyenne est de 5 ans. Toutefois, en captivité, il peut vivre jusqu'à une vingtaine d'années. La maturité sexuelle arrive à des âges différents selon le sexe. Ainsi, la femelle est en âge de se reproduire à 20-24 mois, alors que le mâle devra attendre une dizaine de mois de plus. La période de reproduction a lieu entre février et avril, moment auquel la femelle entre en chaleur pendant 3 jours seulement. Toutefois, si la femelle vient à perdre sa portée, elle peut à nouveau tenter de s'accoupler vers avril. Juste avant la reproduction, leur activité vocale augmente pour que mâles et femelles se signalent mutuellement leur présence. L'accouplement terminé, le mâle quitte sa partenaire pour en trouver une autre si cela est possible et ne participe pas à l'élevage des petits. La femelle s'aménage ensuite une sorte de nid constitué de feuilles, de plumes et de poils à l'abri sous des branches voire des racines afin de protéger ses jeunes d'éventuels prédateurs tels le Grand-Duc d'Europe ou l'Aigle royal. Les petits naissent après 67-74 jours de gestation pour une portée variant entre 1 et 4 individus. À ce moment de leur vie, ils sont aveugles et totalement vulnérables et n'ouvrent leurs yeux qu'à 10-12 jours. Toutefois, leur pelage est plus sombre que celui des adultes, ce qui améliore leur camouflage. La mère reste également à leurs côtés sans boire ni manger pendant deux semaines afin de veiller sur eux. À 6-7 semaines, les petits commencent à se nourrir de viande régurgitée par leur mère, mais continuent à téter jusqu'à 5-6 mois. Le nid n'est abandonné que lorsque les petits ont une taille suffisante pour ne plus être une proie trop facile, à l'âge de 2-3 mois. Cependant, ils restent avec leur mère jusqu'à 10 mois afin qu'elle leur apprenne à chasser et se débrouiller tout seul. Les jeunes partent ensuite pour se trouver leur propre territoire.



Jeune lynx âgé d'un mois



Jeune lynx âgé de trois mois

VI. Réintroduction et protection

Le lynx avait disparu de Suisse au 20^{ème} siècle, la dernière observation historique datant de 1904. La chasse et la destruction de son habitat par l'être humain en ont été la cause principale. Il faut attendre 1971

pour que les premiers couples soient réintroduits dans le canton d'Obwald après plusieurs décennies d'absence. D'autres individus ont ensuite été relâchés dans les Alpes et le Jura durant les années suivantes. Il est cependant à noter que le Lynx des Carpates (*Lynx lynx carpathicus*) prélevé dans la région du même nom, qui a été relâché dans plusieurs régions de Suisse n'est pas la même sous-espèce de Lynx boréal historiquement présente dans nos contrées. En effet, les individus éradiqués il y a un siècle appartenaient vraisemblablement à la sous-espèce du Lynx d'Europe (*Lynx lynx lynx*), que l'on peut trouver en Scandinavie. Ce dernier est plus grand et plus clair que celui réintroduit par chez nous.

Actuellement, il y aurait 3 populations de Lynx établies en Suisse : une au nord-ouest des Alpes, une dans le Jura et une dernière, s'étant développée plus récemment en Suisse centrale. Aujourd'hui sous protection, les populations de Lynx se sont stabilisées pour atteindre environ 200 individus. Les principales menaces pesant sur ce grand prédateur restent le braconnage et les collisions avec des véhicules.



Crédit photo : Raoul Feignoux/La Garenne

Réalisation : Pierre Perréaz/La Garenne et Stéphanie Massy/La Garenne